

Jehan PAUFIQUE
47, bvd des Belges
LYON, 6^e

Lyon, 26 janvier 1951.

Monsieur Alejandro SILVA BSCUNAN
à SANTIAGO.

Très cher Ami,

J'espère que ma lettre du 11 courant vous sera bien parvenue. Depuis, j'ai effectué mon voyage (fort rapide) à Paris, et je connais, maintenant, votre belle Ambassade et le Consulat Général.

Si je n'ai pu rencontrer l'Ambassadeur, j'ai été, du moins, particulièrement heureux de faire la connaissance de votre ami M. Bernstein (avec qui nous venions d'échanger une lettre). Il m'a des plus aimablement reçu, il va sans dire, et m'a été des plus sympathiques. Naturellement, nous avons parlé de vous!

J'ai vu également MM. Correa et Pinochet, dont vous m'aviez indiqué les noms, et, de plus, l'autre secrétaire - du nom de qui je ne me souviens plus.

Au Consulat, j'ai fait la connaissance du Consul Général M. Bertrand (qui a un nom bien français : comme M. Pinochet, du reste) et du Consul adjoint M. Fabres : est-ce que vous les connaissez vous-même?

D'autre part, j'ai rapporté mes lettres patentes, signées du 23 septembre, et mon exequatur, signé du 30 décembre derniers (cela pour les historiens).

Il me reste maintenant, concernant la fianza consular, à vous demander effectivement le petit service dont je vous avais parlé l'autre jour.

Je dois assurer une fianza de 16.000 pesos chiliens, comme Consul à Lyon, et je puis m'adresser, pour cela, à la Caja de Ahorros de Empleados Publicos (Servicio Mutual de Fianzas) qui, moyennant des frais annuels très minimes, se charge de la garantie demandée.

Mon Collègue, le Consul Général de Paris, (qui a une fianza de 100.000 pesos en ce qui le regarde) me disait qu'il avait ainsi eu recours à la Caja, et que c'était le moyen le plus simple.

Je le choisis donc. Mais, comme il est dit dans la circulaire que j'ai reçue à ce sujet, que : "Puede solicitar US. a algún amigo o apoderado en Santiago que le haga los trámites necesarios", j'ai recours moi-même à vous pour ce service!

Voudriez-vous être assez aimable de vous en charger, cuanto antes que posible? Je vous en remercie très vivement d'avance. Et soyez assez aimable pour me tenir au courant. D'autre part, si cela vous occasionnait des frais, vous m'en diriez le montant.

Je ne vous écris pas davantage pour cette fois. A bientôt de vous lire. Partagez-vous avec la Señora Alicia toutes nos meilleures amitiés.

Bien vôtre. Votre Consul :

Jehan Paufique.